

avaient aussi leurs fées protectrices. Je ne vous citerai que l'Orne qui prend sa source à Aunou, près Sées, la Baise dont les eaux de certaines fontaines qui s'y trouvent mêlées et qui étaient consacrées à des fées, mes sœurs, passent sous terre à Saint-Christophe-le-Jajolet avant d'arriver à l'église et reparaissent à Grogny pour se réunir de nouveau à la Baise qui se décharge dans l'Orne; l'Avre qui roule des paillettes de couleur d'or; la Guiel qui prend naissance dans la fontaine d'enfer passe sous terre au-dessous de la commune d'Heugon au hameau des fuyards pour reparaître volumineuse dans la commune de Ternant, continuer sa route et se joindre à la Carentonne; l'Iton qui passe sous terre tout-à-coup vis-à-vis l'église de Villatet pour sortir et donner à une lieue plus loin naissance à plusieurs fontaines dont la plus renommée se nomme fontaine aux Dames; la Dives qui partage ses eaux au-dessous de Chambois; un des courants conserve son nom, l'autre porte le nom de Vie.

Le son que vous entendez en plaçant l'oreille contre terre dans les lieux où ses eaux disparaissent est produit par les paroles de nos sœurs, qui habitent des palais pratiqués dans les bords de ces conduits souterrains et garnis de vitraux qui reflètent mille couleurs.

Je ne peux, répéta Artémise, vous citer tous les autres lieux où présidaient mes sœurs, je ne ferai que vous indiquer la fontaine du Bourget, à Avesnes, de Gourgon, de Thion à Sévigny, de Saint-Jean à Francheville, du Trépied à Neuvy, de Saint-Martin à Rosnay, de Renette à Moulins, d'Ozon au Sap, de Saint-Evroult dans la commune de ce nom. Les rochers, les bois, les prairies et les campagnes que protégeaient nos sœurs sont aussi très nombreux et tous ces lieux sont remarquables par leur fertilité ou leur agréable situation.

LA DEMOISELLE ET LE MONSIEUR HABILÉ DE ROUGE

Une jeune fille de Nonant se lamentait sur le bord d'un chemin. Un homme habillé de velours rouge vint à passer et offrit à la jeune fille de la prendre à son service. Il la fit monter sur son cheval noir et elle pénétra dans un palais éclairé par une lumière obscure. Elle devait rester là et faire bouillir une chaudière qu'elle ne devait jamais ouvrir. Trois ans se passèrent. Un jour entendant des cris, elle ouvrit et vit sa mère qui brûlait et qui lui dit qu'elle brûlait pour n'avoir pas corrigé assez tôt sa fille. L'homme rouge chassa la fille qui revint trouver son père. Elle pria pour sa mère qui fut sauvée et qu'elle alla rejoindre.